nature de sa mobilisation politique ainsi que sa représentation de l'opinion publique et de la société civile. Le Nahḍāwī a été celui qui a *pensé* le politique d'une manière supra-sectaire. La conjoncture politique a permit au Qawm» *d'agir* le politique. Le bilan de l'action de la maçonnerie sur la scène civique reste mitigé. La Franc-maçonnerie aura commencé par contribuer à la naissance de la société civile au Liban. Puis à mesure que ses membres ont eu une grande proximité avec le pouvoir politique, la mobilisation politique contestataire a été relayée à l'arrière plan, faisant de la maçonnerie, en période de construction nationale, un miroir de la strate politique libanaise. Aujourd'hui, certaines factions seulement sont proches d'une partie du pouvoir politique. La majorité des Loges est composée d'une strate sociale de petite bourgeoisie éloignée des engagements politiques. Par contre, leur pouvoir direct sur la gouvernance nationale reste marginal par rapport aux réseaux identitaires primordiaux. Etant donné que la maçonnerie est mal perçue socialement, qu'elle flotte derrière un brouillard de rumeurs l'assimilant à un complot sioniste, "*il lui est difficile d'assurer des voix aux candidats qui se réclament d'elle dans des élections politiques*. *Les quelques centaines de voix de Frères maçons que le réseau maçonnique peut apporter à un candidat ne pèsent pas dans la balance face aux milliers d'autres voix tirés de l'appartenance confessionnelle et des liens clientélistes traditionnels* "[169].

Une 'Libanisation' de la dynamique maçonnique : entre factionnalisme et scission.

Sociologie de la représentation politique au sein des Loges

Selon le sociologue N. Gist, bien que ces organisations soient secrètes, elles restent reliées dans leur mode de fonctionnement à un Etat. On peut noter les limites d'une telle affirmation, qui date de 1938. Encore faut-il préciser que même si les sociétés secrètes se forment au sein de l'Etat Nation, elles s'inscrivent néanmoins dans une logique à la fois infra et supra nationale. Gist N. poursuit, ces organisations secrètes suivent un courant national sans pour autant suivre le régime politique de l'Etat, surtout dans le cas d'un régime autoritaire. En effet, les élections au sein d'une société secrète sont généralement démocratiques[170]. Cette hypothèse peut s'appliquer

[169] Raymond H.D.
[170] Gist, Noel P. Structure and process in Secret Societies, in *Social Forces*, Vol. 16, No. 3 (Mar., 1938), pp.349-357